

# Hôpital : les mégots se ramassent à la pelle

**D**epuis l'interdiction de fumer dans les lieux publics, certains endroits sont jonchés de mégots jetés hâtivement avant d'entrer. Devant les établissements secondaires, il n'est pas rare de voir un tapis de sol de couleur marron-orange aplati par l'indifférence des lycéens. L'entrée principale de l'hôpital d'Ambilly n'échappe pas à ce manque de civisme qui traduit avant tout la négligence des fumeurs.

En ce jeudi 28 mai, journée mondiale sans tabac, le Chiab (Centre hospitalier intercommunal Annemasse-Bonneville) a cherché à sensibiliser les fumeurs à ces mégots éparés sur les pelouses et dans les jardinières. Et ce, sur les deux sites d'Ambilly et de Bonneville.

Ils sont incroyables, ces détritiques, avec une durée de vie variant de 2 à 15 ans ! Une vraie plaie pour l'environnement sans s'étendre davantage sur cette pollution visuelle plutôt "cradine". Comment améliorer cette situation ? Faut-il installer davantage de cendriers à l'extérieur, voire se montrer plus pédagogique envers les fumeurs ? Les idées ne manquent pas, mais la solution miracle reste à trouver.

Depuis la règle de l'hôpital sans tabac, l'air est de meilleure qualité à l'intérieur de l'établissement. Convaincre des effets négatifs sur l'environnement prendra du temps. Dans un



Les collégiens de Michel-Servet ont remplacé les mégots par des fleurs. LE DL/A-M. B.

geste symbolique, les élèves de la classe de 5<sup>e</sup>5 du collège Michel-Servet ont fabriqué puis planté des fleurs en papier à l'emplacement des mégots.

Ils sont distribué de surcroît des cendriers de poche estampillés "Protégeons notre nature". Les élèves de l'école d'infirmières ont massé les fumeurs nerveux à l'idée de laisser tomber la cigarette.

## Plus de dépendance envers le tabac que l'alcool

Le comité d'organisation de la journée sans tabac a voulu inciter à l'arrêt du tabac en parlant aussi d'environnement. Les professionnels de santé n'échappent pas à la tabagie. Il existe dans cette catégorie socioprofessionnelle, le même pourcentage de fumeurs que dans la population active. Ce personnel est d'ailleurs vivement

incité à poser trois questions aux patients hospitalisés : "Fumez-vous ?", "Voulez-vous vous arrêter pendant votre hospitalisation ?", "Pouvez-vous vous abstenir de fumer pendant votre hospitalisation ?". Si ces questions étaient posées systématiquement, cela conduirait chaque année à 200 000 fumeurs en moins chaque année en France.

Les médecins hospitaliers,

## REPÈRES

### 11 MINUTES DE VIE EN MOINS

■ Pour les gros fumeurs, chaque cigarette fumée réduit de 11 minutes l'espérance de vie, ont calculé les statisticiens britanniques. Un gros fumeur a une espérance de vie réduite en moyenne de 6,5 années par rapport à celle d'un non-fumeur.

### JAMAIS TROP TARD

■ Il n'est jamais trop tard pour s'arrêter de fumer. Après 5 ans, le risque de cancer de la cavité buccale diminue de moitié ; 10 ans, le risque de cancer des poumons est le même que pour les non-fumeurs ; 15 ans, le risque de maladies cardiovasculaires est le même que pour ceux qui n'ont jamais fumé.

Mariana Popa-Besson, addictologue, et Chantal Lattard, tabacologue, ont mis l'accent sur la dépendance du tabac.

De par les 4 000 substances toxiques qu'elle contient, la cigarette consommée rend 75 % des fumeurs dépendants. En tout état de cause, la dépendance est plus grande que celle de l'alcool. D'après les récentes découvertes médicales, il apparaît que la durée du tabagisme fait plus de dégâts dans le corps que le nombre de cigarettes fumées.

Une bonne raison d'arrêter.

Anne-Marie BESSON